

jeunesse n'est pas bien placée pour juger sainement d'un ensemble de relations, et pour tenir compte de tant de choses que l'âge, l'expérience, la connaissance des hommes révèlent pleinement au maître. Il faut donc revenir tout à fait de ce préjugé si malheureusement répandu dans le peuple, et qui consiste à avancer que, si l'on avait de bonnes raisons à l'appui d'un ordre, on ne manquerait point de les donner. C'est le cas ici de *distinguer*, suivant la méthode de la scolastique. Il peut se faire qu'une raison soit bonne et excellente en elle-même, et non point pour cela bonne à être entendue par des gens incapables de la comprendre et de l'apprécier à sa juste valeur. Il vaut bien mieux, en pareil cas, qu'une prescription ait pour fondement le seul respect dû à l'autorité. Elle bénéficie de cette espèce de mystère, et chacun de ceux qui sont appelés à s'y soumettre est libre, s'il apporte quelque bonne volonté dans son obéissance, de prêter à cet ordre tous les motifs qu'il pourra lui suggérer sa propre réflexion.

Abordons ici avec netteté et avec une complète franchise un point assurément des plus délicats.

Il s'agit de savoir si, dans le désir où elle est de tenir secrets ses motifs véritables, l'autorité peut, sans manquer à la vérité ou à l'honneur, donner le change à l'esprit des élèves, de telle sorte que, détournés sur une fausse piste, ils risquent d'autant moins de découvrir les raisons qu'on veut leur cacher.

Il est à peine besoin de dire que, dans aucun cas et sous aucun prétexte, l'autorité ne doit s'abaisser à mentir, non pas seulement en considération du préjudice que pourrait lui causer une surprise en flagrant délit, mais par des raisons plus élevées. Cette suppression réfléchie, cette altération voulue de la vérité, ne laisse point d'abaisser l'esprit et d'avilir le caractère. L'enfance garde encore pour le lâche délit de la dissimulation, ce mépris vigoureux que le bon goût paraît interdire dans les relations ordinaires de la vie; et si le maître avait le malheur de donner, même une fois, au jeune homme le droit de révoquer en doute une seule affirmation, la position ne serait guère plus tenable, ni l'éducation possible.

A. RONDELET.

(à suivre)

## MÉTHODE DE STYLE

### TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

#### Fuir l'oisiveté

Comme un poison mortel fuyons l'oisiveté ;  
Elle est l'arbre du mal, son fruit est infecté ;  
Elle devient pour nous pire que cette rouille  
Qui s'attache aux métaux, qui les ronge et les  
[souille.

Didor (1761-1836.)

#### CONVERSATION

1. De quel vice ou défaut parle-t-on dans ce texte ?

On y parle de l'oisiveté ou fainéantise.

2. Quel conseil nous y est donné ?

Celui de fuir l'oisivete comme on fuit un poison mortel.

3. Comment l'auteur appelle-t-il l'oisiveté dans le second vers ?

L'arbre du mal, dont le fruit est infecté.

4. Pourquoi l'appeler l'arbre du mal ?

Parce qu'elle est le principe de tous les vices.

5. A quoi la compare-t-il ensuite ?

A la rouille qui ronge et souille les métaux.

6. Qu'indique-t-il par ces expressions ?

Que la paresse affaiblit les facultés de l'homme et le déshonore.

7. Que veut dire le mot *pire* ?

Ce mot signifie *plus mauvais, plus nuisible*.

#### COMPOSITION

CANEVAS.—Dans son enfance, Turenne était d'une complexion délicate... Mais il s'exerça à la fatigue, et acquit par ce moyen beaucoup de force et de courage.

#### Turenne enfant et jeune homme.

Le vicomte de Turenne, qui a été l'une des plus belles gloires du siècle de Louis XIV, avait dans son enfance une complexion très délicate. Son père le voyant si faible de constitution, assurait qu'il ne serait jamais en état de soutenir les travaux de la guerre, et concluait qu'il devait embrasser une autre carrière.

● Mais le jeune héros ne tarda pas à lui faire changer d'opinion à ce sujet. Il s'adonna à des exercices pénibles, qui peu à peu développèrent ses forces, et lui firent acquérir beaucoup d'agilité et de souplesse.

A l'âge de dix-huit ans, il prit la résolution de passer une nuit entière sur le rempart de Sedan. Son gouverneur, qui ignorait ce dessein, le chercha long-